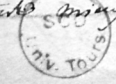


1826

75

Mardi 11 Avril. Je suis certainement de main morte, mes chers maîtres, que Crivat fait un
ballot de ses livres, de quelques bonnes thèses que je vous envoie, de ses petits volumes que vous
ferez tenir à ma mère. Je vous envoie 30 volumes de la Diphthérie, dont 3 coloriés, un pour
vous, et les deux autres pour les gros bonnets que vous daignerez se honorer. Je vous envoie
3 dont l'un sera donné à M^r Chaptal. Dans votre liste vous aviez oublié M^r Baco et Romand
je l'ai ajoutée; vous avez aussi oublié l'Académie de Médecine à qui vous en devez un.
Envoyez nous donc, jeudi prochain, les livres que vous voulez joindre aux exemplaires de
Boulton, Billard, et Valentig. Samedi matin je commence la distribution, l'analyse de
votre ouvrage paraîtra presque au même temps que l'ouvrage, car elle sera dans le
numéro des Archives. Je vous envoie le plus prochainement; vous ferez si j'ai donné un
vrai souvenir de votre ~~ouvrage~~ livre, que je ne l'ai ni le blâme, me contentant de citer
des extraits, et quelques fragments d'observations. Bichat est imprimé en ce moment, la
2^e édition du rapport de M^r Roger-Collard, une addition, notamment de la Dr. Cruveilhier
reclame la priorité de la Diphthérie; ce sont des faits, parce que dans son anatomie
pathologique qui est une belle œuvre, il a décrit les glandes de l'œil sous le nom
de plaques gorgées, et ~~qui le regardent comme quelquefois à l'état blanc, et qu'il~~
a pris l'état sans pour les lésions morbides. Sainz-faire, l'École Impériale d'Impression
tout professeur qu'il est, il aura un camouflet. Le Professeur Bailly qui a été l'élève de
l'hôpital de l'Esprit de Rome et qui a parcouru l'Italie pour étudier la fièvre intermittente.
Son livre est gros, mais utile sous le point de vue pratique. Vous recevrez aussi Gendrin sur l'anatomie
pathologique; il n'a qu'un défaut c'est de paraître avoir été trop le confident de son professeur de la
nature; il voit trop bien, ce meuble, à travers le peau du ventre, pour qu'il s'en soit rendu
et empiriquement lorsqu'elle était retournée. Au même temps vous recevrez le méningite aiguë
de Jerni; c'est un ouvrage fort estimé, qui ne paraît pas avoir assez indiqué les
spécialités — cela m'en apprend que ma petite cousine en beaucoup mieux; écoutez donnez moi
quelques détails sur ce miracle, et avertissez-le. Je compte bien aller le mois d'Avril, me faire
vous de la saignée physiologique dont je reçois quelque élaboussure; mais puisque vous venez à Paris
je n'ai plus à vous. Au moins n'y manquez pas, et surtout prenez vos amusements pour y passer
au moins 15 Jours: ainsi donc vous vous attendez au plus tard dans un mois. Vous ne m'avez
dit que si vous apportez la Diphthérie; mais, vous par hazard la présentation (in fetto) de
vous, prouvez une fois dans votre vie que vous savez tenir plus que vous ne promettez. En attendant
nous nous avons annoncé à tous nos bons amis votre prochaine arrivée, et nous y comptons
tous. Princesse que vous n'avez jusqu'ici compté sur vous.



que je vous conte mes ennemis à Alfort. J'expérimentais avec M^r Dupuy, qui est bien l'animal
le plus bête, et le plus consciencieux de mon vivant que je connaisse. Il n'a jamais pu faire
de sa vie une contre épreuve. Il vous fait l'air de conclusions qu'il en prend, se repose, et
pourvu qu'il expérimente il est content. Je voulais Dupuy, Dupuy, et encore Dupuy.
J'introduisais sous la peau de neuf chevaux, de l'émitique, du polygale, de l'ellébore, de l'ipécacuanha
de l'étonne de la. et bien content de moi, je m'en revenais à charenton corrigé sur de
bons papiers bien rayés, mes chers, telle heure, le la le lendemain j'apprenais que
le petit Dupuy était venu injecter à la boudine, 12 litres d'eau tiède, de la teinture d'Iode,
du carbonate d'ammoniaque, de l'acide hydrocyanique, et quand je trouvais mon cheval
moribond ou trépassé, il me disait avec un sang froid que l'enseigne plaisait dans
une autre circonstance : « Cela ne vous empêche pas de faire votre expérience; mais je vous
avertis de mon côté ». J'ai voulu me fâcher, il m'en a tenu compte; pour m'en chasser de
peindre, j'avais un cheval nouveau vraiment magnifique, et dont la robe grise était
flottante, je lui introduis sous la peau du poutail 1/2 g^m d'émitique enveloppés dans un
petit sac de toile, et voilà que tout d'un coup, le lendemain de mon pauvre
bête, lui trépassent les sinus frontaux et maxillaires, non injectés de l'eau d'une
de teinture d'Iode, et fut satisfait de son exploit, vint le soir même d'induire le récit.
J'ai eu, au diable, lui, le cheval, la teinture et son pus; et volontiers aussi l'école
d'Alfort, le m'avais trouvé dans le chef de l'école anatomique, un bon gars, qui
comprend ce que sont des expériences, et qui veut bien m'aider de son cheval, de son
chien, de son élève et de son savoir faire, pour que nous tirions un chiot les livres d'été cadavé-
riques. Nous avons minulé déjà 6 chevaux et 3 chiens, demain nous aurons 3 nouvelles victimes
encore. Pourquoi ce changement de direction, me diriez-vous? Le voici, mon cher maître.
à chaque professeur de l'école, il est alloué 12 ou 1500 francs de budget pour les expériences
et les travaux relatifs à son cours. Les professeurs de pathologie peuvent seuls expérimenter
sur des animaux vivants, en nourrir sur leur budget, et acheter la. On constitue la
chât de l'école anatomique, à tout autant de chevaux et de chiens qu'il en veut;
mais il ne peut les élever ni les nourrir. Je ne pouvais donc faire avec lui que ces
expériences cadavériques, et j'ai trouvé l'occasion bien favorable, pour tout de suite à fait
sur cette importante question d'anatomie pathologique. En conséquence nous
nous minulons 6 ou 60 animaux, tant chiens que chevaux; mais plutôt de chevaux que de chiens

Nous examinerons depuis le moment de la mort, jusqu'à la décomposition putride; Et les
organes sur lesquels nous porterons une attention spéciale, sont le poulmon et le bronche, le
cœur et les vaisseaux; les intestins et leurs annexes. L'état sain, une fois examiné, nous étudierons
les inflammations des péricardes et des membranes, et nous nous porterons à ces matières - la
quelles sont peut-être que ~~le~~ pas de ligne plus incertaine de l'inflammation que le
cœur. C'est l'objet de notre travail au son commencement jusqu'à la fin, la 1^{re} de qui nous
occupes encore plus de 3 mois. Nous comptons aussi apprécier les influences des agents chimiques,
et pour ce faire, confier à M^r Passaigne chimiste fort habile et professeur à alfort, le sang
les urines, et le gaz et les aliments, pour qu'il les analyse & c.

Depuis un mois nous avons 3 docteurs internes dans notre hôpital de Charenton. Tous les
trois ont guéri, et ont en cure une trentaine de sangsues chacun.

J'ai comprimé un Orysière phlegmonique de la jambe qui va parfaitement aujourd'hui.
Veuillez nous contenter de merveilleux dans le prochain numéro des Archives.

Adieu, mon cher Maître, comme Ma tête ne repose guère, vous saurez que j'ai en tête un
grand projet de campagne médicale dont je vous entretiendrais longuement si j'avais le plaisir de
vous voir. Avant tout il faut tirer au clair les livres d'ici, convenir pour l'aggrégation, et
songer à mon grand projet.

Adieu, mon cher Maître, je vous embrasse de tout mon cœur, et
vous, votre affection et reconnaissance à
A. Roussel

Qu'il y ait l'honneur de M^r respect à ces dames.

Mez amitiés bien sincères à Jacquart.



Monqium

Monsieur Bistomme

Médicin

NOT RECORDED

A Courcy

17 JUN 1828